ATELIER LECTURES N°57

Nous étions en pleine actualité sur le Cambodge pour échanger sur les deux livres de François BIZOT, avec les interview de Rithy PAHN, la sortie de son 2° film *DUCH, le maître des forges de l'enfer* et de son livre coécrit *L'Elimination*.

François BIZOT : *Le Portail* et *Le Silence du bourreau*.

Mode d'emploi indispensable pour la lecture des deux livres de BIZOT : impératif de commencer par *Le Portail*, récit des 3 mois de captivité et de la rencontre avec le jeune Duch, puis de la situation d'alors à Phnom Penh, l'autre livre venant en complément, une suite faite de réflexions, de documents et d'interrogations. A ceux qui n'avaient pris que le second, fâcheuse impression de lecture fastidieuse d'un livre complaisant !
Donc *Le Portail* écrit 30 ans après les faits, publié avec une forte préface de John LE CARRE. BIZOT est un ethnologue familier du bouddhisme et membre de l'Ecole française d'Extrême-Orient, il est arrêté avec deux assistants qui seront exécutés ensuite, sera face au responsable du Camp, DUCH, jeune enseignant, fanatique Kmer rouge mais convaincu de l'innocence de BIZOT qu'il parvient à faire libérer au bout de 3 mois de détention. D'où le paradoxe et le mélange des genres avec ces deux jeunes intellectuels du même âge qui échangent quotidiennement avec intérêt dans leur rapport prisonnier/gardien : situation surréaliste, celui qui se révèle par ailleurs être un bourreau sans état d'âme est aussi ou d'abord son sauveur. BIZOT est alors le seul Occidental relâché par les Kmers rouges.
Puissance de l'écriture, l'empathie avec l'auteur fonctionne à plein, pour certains il s'agit bien d'une expérience tragique, du douloureux clivage victime/bourreau. Quantité de faits et détails précis donnent la mesure du fossé entre les civilisations, la vie dans la jungle des paysans kmers. Belle écriture poétique, admirable dans ses évocations de la nature, extraordinaire aventure individuelle, un beau livre, un bel auteur.
BIZOT a publié auparavant en 2006 un texte de fiction *Le Saut du Varan* : un diplomate viole une jeune cambodgienne , puis découvrira avec elle la vie dans la jungle, la civilisation kmere et les rituels qui les poursuivront. Déjà une très belle écriture dans l'évocation d'un autre univers (malgré une réserve, comment rendre le bégaiement d'un personnage ?...).

On pourrait donc s'étonner que BIZOT apparaisse si peu dans les entretiens de Rithy PANH, où l'on sent même bien davantage que de l'indifférence. C'est qu'il n'y a rien de commun dans les deux expériences : Rithy PANH avait 13 ans, sa famille a été exterminée, sa détention longue et douloureuse, sa vie définitivement brisée, et *L'Elimination* coécrit avec Christophe BATAILLE ne parle pas de détention mais d'horreur et d'extermination de masse.

Nous avons aussi bien apprécié
Un beau et court récit de Mathias ENARD situé en Russie, une interrogation et une recherche sur l'écriture : *L'Alcool et la nostalgie*.
Avons redit tout le bien que l'on pensait de deux livres déjà cités : *Un certain soir d'avril à Adana* de Daniel ARSAND, et *Une femme fuyant l'annonce* de David GROSSMANN.
Nous avions recherché un titre à propos du *Saut du Varan* et des vengeances rituelles : *Le Convoi de l'eau* de Akira YOSHIMURA dont nous avions aussi bcp aimé *Naufrages.*

Prochaines rencontres
Lundi 13 février autour des livres de MoYAN *Grenouilles* et/ou *Le Chantier* ou autres comme *La Carte au trésor.*
Lundi 12 mars l'Islande de STEFANSSON avec *Entre ciel et terre* et/ou *La Tristesse des anges.*
Lundi 23 avril la Finlande d'Arto PAASILINNA avec *Sang chaud et nerfs d'acier.*

****

DH 23.01.2012